

Tasm^{ane}



Powered by The Consumer Technology Association

Reportage TASMANE au CES 2026 - Las Vegas

DAILY #4



François KOEHL

Senior Partner



Marc NOUJAIM

Directeur Architecture



Arthus VIELVOYE

Consultant



L'Édito de François Koehl

Nous voici au dernier Daily du CES 2026. Comme toujours, cela passe très vite et 4 jours sont vraiment insuffisants pour tout voir.

Il est de coutume dans ce dernier Daily de remercier l'équipe Tasmane qui, depuis Paris, porte la finalisation et la diffusion de ce Daily. Ainsi que l'équipe Las Vegas qui arpente les allées durant les 4 jours. Vous trouverez l'ensemble de cette équipe dans la première page, un grand merci à eux !

Ce Daily #4 porte la synthèse du Hall de l'automobilité et les points clefs des conférences sur l'ordinateur quantique, le cycle de vie des produits et les jeux vidéo. Enfin, la longévité est illustrée, ainsi que les satellites d'Amazon.

Nous parlons IA depuis le début de ce CES et nous avons souhaité vous expliquer comment l'IA a été utilisée pour ces Dailys. Comme vous le verrez, et en phase avec la charte IA de Tasmane, l'humain en premier et l'IA en support (nous fournissons le prompt que nous avons utilisé).

François Koehl

Précautions

Nous tenons à préciser que vous trouverez dans nos Dailys un mix entre les images prises sur place, au CES de Las Vegas, et celles tirées des vidéos et documents fournis par la plateforme digital.ces.tech et du visionnage des vidéos, de documents qu'elle publie. Cette deuxième catégorie d'images appartient de droit à leurs propriétaires et sont utilisées, en lien avec la vocation du CES, dans le but d'exposer au plus grand nombre les innovations portées par les marques. Respectant ainsi les propriétaires des droits qui, autant qu'ils soient connus, seront systématiquement cités.



Remerciements à l'équipe Tasmane

L'équipe Tasmane s'appuie sur 3 personnes qui se déplacent à Las Vegas et une équipe à Paris motivée, qui accompagne la bonne finalisation.

À minuit, heure de Las Vegas, nous envoyons le document à l'équipe Paris. Ensuite, après revue, ajustements et corrections, la publication est adressée par mail pour les abonnés et publiée sur LinkedIn.

• Team Vegas



François **KOEHL**



Marc **NOUJAIM**



Arthus **VIELVOYE**

• Team Paris



Alice
JOST



Paul
COLLARD



Lucie
LIROT



Mariam
MARTINEZ



Antoine
NGUYEN



Flora
MALOUF



Liane
DAVID



Alexia
GUILLAUMIN

Les grands acteurs de l'automobilité

Il y a cinq ans, le Hall de l'automobilité était largement dominé par les voitures autonomes et la présence massive des grands constructeurs automobiles. On se souvient notamment de Ford, de BMW, de Mercedes et de bien d'autres encore. Aujourd'hui, le hall dédié à l'automobile au CES a profondément changé.

Il est désormais occupé par des engins spécialisés, destinés à des usages très spécifiques comme John Deere, OshKosh, Doosan, Kubota ou Cartepillar. Des engins de tous gabarits conçus pour des chantiers et intégrant une autonomie complète ainsi qu'une maîtrise fine du fonctionnement et de la réparation du véhicule. Ce qui est mis en avant, ce n'est plus le véhicule en tant que tel, mais la capacité à contrôler et orchestrer l'ensemble de ses fonctions.

Dans les pages suivantes, vous découvrirez que le Hall de la mobilité s'est structuré autour de plusieurs orientations. D'autres voitures y sont présentées, principalement portées par des constructeurs chinois tels que Geely ou GWM.

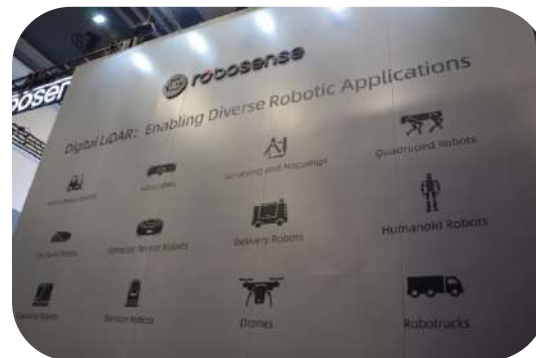


L'autre point important est l'offre logicielle qui présente une capacité à créer le SDV (Software Defined Vehicle) à partir de plateformes couvrant le cycle complet.

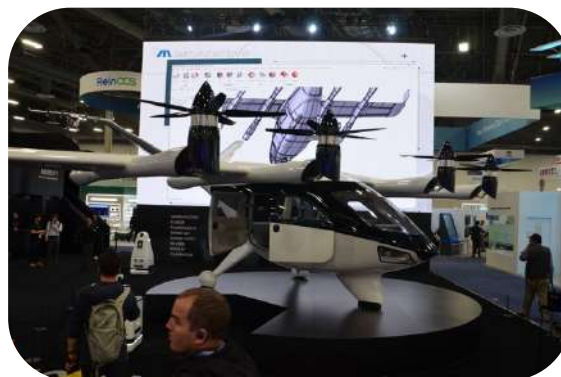
On voit notamment des éditeurs, comme AutoCrypt, qui travaillent sur des sujets tels que la cybersécurité. Celle-ci s'impose progressivement comme un enjeu central, dans un environnement où la régulation est appelée à jouer un rôle clé dans les années à venir.



Si le logiciel est aujourd'hui important, il doit s'appuyer sur la capacité de la voiture autonome à capter son environnement. Et c'est là qu'arrive la troisième brique du puzzle : les lidars et les radars. Le choix de l'un et de l'autre se faisant sur l'équilibre coût / précision.



Bien que ce type de solution soit aujourd'hui moins à la mode, il est tout de même possible d'apercevoir, au détour de la visite, un VTOL...



• John Deere poursuit le gigantisme des machines mais pas tout électrique



John Deere présente aujourd'hui une véritable vision de l'agriculture du futur, à la fois autonome et productive. Pour y parvenir, l'entreprise poursuit l'autonomisation de ses engins, notamment par l'intégration de l'intelligence artificielle.

En parallèle, John Deere travaille activement à rendre sa machinerie plus propre en remplaçant les vérins hydrauliques par des moteurs électriques. Ceux-ci disposent désormais du couple suffisant pour générer la pression nécessaire à leur fonctionnement. Cette ambition se heurte toutefois à des contraintes très concrètes : en fonction de la taille des machines, certains engins devraient embarquer des batteries dont le poids dépasserait celui de la machine elle-même pour permettre une électrification complète.

Face à cette réalité, l'entreprise adopte une stratégie pragmatique en conservant des moteurs à combustion, tout en privilégiant le recours aux énergies bio.

• OshKosh poursuit le gigantisme en restant sur une ligne de véhicule électrique



Oshkosh poursuit ses travaux sur l'électrification des engins de grande capacité et a été récompensé cette année pour son ascenseur élévateur, conçu pour des interventions à haute portée sans présence humaine

En parallèle, OshKosh présente des équipements plus légers et plus flexibles. Ces matériels sont pensés pour des usages ciblés, que ce soit dans les aéroports ou au sein des quartiers résidentiels. On peut notamment citer des solutions permettant de collecter les ordures ménagères directement au niveau des foyers, avant de les acheminer vers une station centrale où les déchets sont stockés. Une solution fonctionnelle 24/7 pour que chacun choisisse quand sa poubelle doit être collectée.



L'ensemble fonctionne de manière autonome et électrique, avec des systèmes scalables : une station peut accueillir plusieurs machines, tandis que plusieurs unités peuvent opérer en parallèle, 24 heures sur 24. Cela rend les habitants du voisinage totalement autonomes, tout en leur laissant la liberté de déposer leurs déchets à l'heure qui leur convient.

• Doosan et Caterpillar, les assistants IA embarquent dans les machines

Le message de Doosan est clair : l'IA doit venir en appui des travailleurs, et non les remplacer. Doosan vise à améliorer la productivité dans un contexte où, d'ici à 2031, 40 % des travailleurs actuels partiront à la retraite. Par ailleurs, la nouvelle génération appelée à prendre le relais s'attend à de nouvelles façons d'aborder la conduite des engins.



Doosan a présenté un portefeuille d'initiatives s'appuyant sur l'IA, visant notamment à apporter un support vocal (multi-langue), un support à la réparation, un système pour éviter les collisions, ainsi qu'un affichage actif d'informations directement projetées sur le pare-brise.



Bobcat fait de même en intégrant l'IA (Cat IA Assistant) au sein de ses engins de chantier.

Cette orientation vise à enrichir les usages tout en améliorant l'efficacité et la sécurité des opérations.

Ces deux acteurs montrent bien que l'IA sera au service de tous les acteurs où qu'ils soient et quel que soit leur métier. Les systèmes étant lancés il est assez simple de se dire que cela n'est qu'un début.

• La voiture autonome, sous forme de Robotaxi, s'impose dans les villes qui ont ouvert la voie, Uber en embuscade

Zoox, filiale d'Amazon



Waymo, filiale d'Alphabet (Google)



Waymo et Zoox étaient bien présents au CES pour montrer leur force et leur présence.

- « *It is not a car. It is a Robotaxi* » était affiché en grand par Zoox. Mais surtout, il était facile d'en voir même dans les rues de Las Vegas.
- Waymo a, quant à lui, annoncé un changement de nom de son véhicule pour Ojai Waymo (appuyé sur une base de la société chinoise Zeekr).

Dans les deux cas, 2026 est une année de forte expansion dans de nouvelles villes pour Waymo et ce sera le début de la commercialisation pour Zoox.



De son côté, Uber en a profité pour annoncer son partenariat avec Lucid et Nuro pour la création d'un nouveau robotaxi. Déjà en partenariat avec Waymo sur certaines villes (Phoenix, Atlanta...), Uber n'est cependant pas en gestion pour d'autres villes (San Francisco...). Autant dire que reprendre la main maintenant est stratégique.

(source de l'image investor.uber.com)

Émergence de l'informatique quantique : avancées technologiques de demain



La technologie quantique s'impose progressivement comme un amplificateur de l'ensemble des autres technologies. Loin de constituer une rupture isolée, elle agit comme un multiplicateur de performance. Pourtant, un constat demeure : pour une grande majorité, cette technologie reste encore peu connue et est souvent perçue comme abstraite et difficile à appréhender.

• Des cas d'usages qui continuent de se développer

Le quantique n'a toutefois pas vocation à tout résoudre. Sa force réside dans des classes de problèmes bien spécifiques qui tirent profit de ses mécanismes statistiques, notamment : l'optimisation, la modélisation et la simulation de systèmes complexes, trop longs ou trop coûteux à traiter avec les méthodes de calcul classiques. Des perspectives majeures existent donc pour l'optimisation de systèmes à très grande échelle en logistique, en modélisation moléculaire, en finance ou dans l'industrie, ainsi que pour la prévision et le forecasting. Le champ d'action est large mais les applications commerciales en dehors de la recherche scientifique dépendent des acteurs du secteur privé. À chacun de réfléchir aux disruptions qui pourraient bénéficier à nos domaines respectifs.

Enfin, il joue un rôle clé dans les enjeux de sécurité et de chiffrement. Ce point constitue d'ailleurs un sujet d'attention majeur pour tous, le cassage des méthodes d'encryptions courantes. Afin d'éviter de futures failles de sécurité, une migration vers des standards de chiffrement résistant au quantique est à prévoir dans un futur proche. La bonne nouvelle est que ces méthodes de chiffrement existent déjà aujourd'hui.

• Les obstacles qui restent à franchir

Le quantique demeure une technologie de niche et, à ce titre, la question de sa supply chain reste entière. Les ressources et les capacités de fabrication des composants sont aujourd'hui limitées. La formation représente également un enjeu central, impliquant la mise en place de véritables politiques éducatives, ainsi que des stratégies de fidélisation des talents. Un message résonne : ce domaine ne repose pas uniquement sur des docteurs en physique quantique ; une grande diversité de talents y est nécessaire.

• Message fort sur l'attente de régulation et standardisation

Un message fort issu de la profession concerne la standardisation, souvent perçue à tort comme un frein à l'innovation. Ici, les standards facilitent le passage de l'idée au produit, sans étouffer l'innovation, qu'ils rendent au contraire plus accessible. Ils instaurent un climat de confiance entre les différents acteurs, qu'ils soient industriels ou utilisateurs. Il pourrait être trop tôt pour standardiser, cependant, commencer trop tard s'avère bien plus risqué. L'enjeu est de construire des cadres communs et des architectures partagées afin d'éviter toute fragmentation et de renforcer la confiance.

• Le futur reste à écrire, mais pourquoi maintenant ?

L'informatique quantique ne remplacera pas l'informatique classique, les deux se complètent précisément là où elles atteignent leurs limites respectives.

L'ensemble des intervenants s'accorde à dire que les avancées théoriques actuelles permettent d'affirmer que le quantique sera présent dans les écosystèmes de demain, quel que soit le secteur, probablement à un horizon de cinq ans. Toutefois, son impact final reste difficile à anticiper. Les experts présents au CES estiment néanmoins qu'il pourrait s'avérer encore plus disruptif que celui de l'intelligence artificielle, laquelle devra, à terme, être associée à cette nouvelle capacité de calcul.

Une certitude se dessine déjà : demain, chaque entreprise devra intégrer une expertise IT quantique, au même titre que la cybersécurité ou la data aujourd'hui. Le quantique devient ainsi un enjeu stratégique majeur, et les organisations qui s'y préparent dès maintenant prendront une longueur d'avance.

L'IA et la data au coeur du cycle de vie produit



• Une fondation solide détermine la valeur de l'IA

La conférence animée par Aumovia a mis en évidence un point central : **la valeur de l'IA dans l'industrie automobile dépend avant tout de la qualité des fondations mises en place tout au long du cycle de vie produit.** Une **fondation solide de données qualitatives** à chaque étape du cycle de vie est indispensable. Ces données constituent une **source unique de vérité** partagée entre tous les acteurs du cycle (fournisseurs, industriels, IT, etc.). L'IA ne peut produire de valeur sans cette base. Pour maximiser leur impact, les agents et IA doivent être **intégrés à chaque étape du cycle de vie.**

• L'expérimentation contre le facteur humain

Le principal défi n'est pas technologique mais **humain**. Les acteurs du cycle de vie sont fortement interdépendants et ne peuvent pas avancer avec des feuilles de route isolées. L'alignement des mentalités et la communication entre les parties prenantes sont essentiels pour faire progresser une stratégie IA. Le message final est clair : **ne pas attendre.** La mise en action permet d'acquérir rapidement de l'expérience et d'améliorer les solutions, dans un contexte où l'évolution rapide des produits et des environnements rend une approche excessivement prudente inadaptée.

Les dynamiques du jeu vidéo

• Implication des communautés dans le développement

Le lancement d'un jeu n'est plus un moment unique à la fin d'un développement mais le début d'un dialogue continu pouvant commencer dès la version Beta voir Alpha. Les médias spécialisés, les réseaux sociaux et surtout les communautés sur Discord jouent un rôle central. Les retours sont immédiats, parfois brutaux, mais indispensables. Cette interaction constante est à la fois une opportunité et une contrainte : elle permet d'ajuster rapidement, mais impose une présence et une réactivité permanente.

• Utilisation d'IA générative fortement challengée



Dans le jeu vidéo, l'IA s'inscrit comme un outil de soutien, et non comme un moteur créatif autonome. Une distinction claire est faite entre machine learning et IA générative. Ne pas explorer ces technologies serait une erreur, mais leur usage doit rester ciblé et mesuré. L'IA peut assister l'édition, améliorer la résolution d'un rendu ou aider à vérifier des concepts, sans concevoir à la place des collaborateurs. Cette prudence est renforcée par une résistance marquée de la communauté des joueurs à l'IA générative, leur acceptation conditionnant les choix technologiques.

La longévité : santé, mieux vivre et mieux vieillir

Comme évoqué par Brian Comiskey lors de la conférence « Tech trends » d'ouverture du CES, la longévité tient une place conséquente dans les halls et allées du CES 2026.

Cette thématique déjà bien présente les années précédentes, vise toujours les mêmes objectifs : une vie plus longue, en meilleure santé, avec une qualité de vie accrue, au sein d'environnements plus sains.

• La santé - Health



La tendance à la « dataification » du consommateur se poursuit, permettant de couvrir le domaine de la santé avec davantage de précision et de discrétion, notamment grâce à la création de capteurs directement intégrés aux vêtements ouvrant la perspective de partenariats avec des marques textiles.



Ce domaine de la santé nécessite toutefois l'obtention d'agréments spécifiques afin de pouvoir s'inscrire dans l'écosystème médical et assurer une connexion maîtrisée avec les professionnels du secteur, permettant un diagnostic avisé sur la base des données capturées..

• Le mieux vivre - Wellness

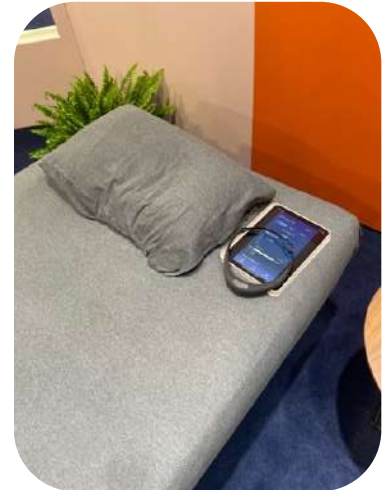


Moins contraignant et plus démocratisé, le mieux-vivre s'invite partout dans nos maisons et dans notre quotidien, avec le disclaimer nécessaire le distinguant clairement du domaine de la santé.



De nos chambres à coucher à nos toilettes, une multitude de capteurs sont mis en place afin qu'une IA analyse les données collectées et nous propose des solutions pour mieux dormir, être plus détendu, surveiller notre alimentation et améliorer nos habitudes de vie.

Le sommeil demeure une thématique majeure, abordée notamment à travers des lits intelligents ou des capteurs à porter autour de la tête pour la surveillance de notre sommeil. Ces dispositifs permettent également de proposer différentes thérapies, en déclenchant automatiquement des solutions telles que la luminothérapie, l'aromathérapie ou des massages thermiques ciblés, intégrés au matelas.



La chambre d'adolescent est réinventée avec des lits et des bureaux intelligents, intégrés dans une cabine dotée de capteurs et capable de proposer un environnement adapté, propice aussi bien au sommeil qu'au travail. Cette cabine, se transforme en tuteur de notre adolescent, suggérant les matières à réviser en fonction de l'humeur et des devoirs à réaliser.



• Le mieux vieillir - Aging

Grâce aux nouvelles solutions intelligentes présentées au CES 2026, vieillir devient l'un des actes les plus créatifs de notre vie.



Au-delà de la multitude d'objets dédiés à la surveillance des personnes les plus âgées et visant à assurer leur santé et leur sécurité, Remento propose un produit original permettant à nos grands-parents de laisser une trace créative et de transmettre leur histoire.



La plateforme envoie des rappels, selon une fréquence prédéfinie, afin de les inviter à raconter un fragment de leur parcours, un moment de vie, ou à soumettre une photo. Une IA se charge ensuite de retranscrire ces éléments au sein d'un album ou d'enregistrements. Nos anciens albums photos et la mémoire de nos grands-parents ne nous auront jamais paru aussi vivants.

En couvrant à la fois la santé, le mieux-vivre et le mieux-vieillir, la transformation intelligente nous accompagne désormais tout au long de notre vie.

■ Amazon, concurrence Starlink avec Leo

• LEO – Low Earth Orbit



Amazon, avec LEO, lance son programme de satellites en orbite basse, opéré via Amazon Web Services.

Ce programme vise à fournir une connectivité haut débit à faible latence à l'échelle mondiale. Le déploiement de la constellation repose sur des partenariats pour les lancements, notamment avec United Launch Alliance, Arianespace, Blue Origin ou, de manière plus étonnante, SpaceX.

Une fois la constellation déployée, les utilisateurs devront s'équiper d'antennes Amazon afin de bénéficier du service.



Le coin des awards

• AQUAL PRO S – Analyse prédictive de la qualité de l'eau

Aqual est un équipement qui permet de tester l'eau selon différents critères. L'intelligence artificielle y est utilisée comme un outil d'analyse prédictive : elle vise à analyser l'eau en identifiant les critères susceptibles de révéler une pollution avant même qu'elle ne se produise.

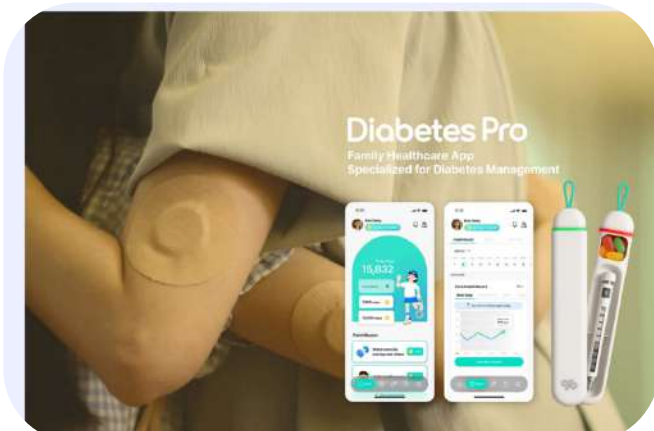


Pour cela, elle s'appuie sur des données locales, saisonnières et historisées afin de prédire les tendances de pollution. Couplées à des informations de santé personnelle, les données de qualité de l'eau permettent ainsi de fournir des conseils adaptés à chaque individu.

L'objectif est de proposer un outil tout-en-un qui, grâce à des capteurs optiques, offre une analyse précise de l'eau en un seul processus.

• DiabetesPro – Le jumeau numérique de la glycémie

Le produit Diabète Pro 2.0 de Daisang s'intéresse à une forme particulière de diabète : le diabète gestationnel, que certaines femmes enceintes peuvent développer sans forcément en avoir conscience. La plateforme utilisée repose sur l'intelligence artificielle et gère un véritable jumeau numérique des soins. Elle vise ainsi à traiter à la fois le diabète en tant qu'effet physiologique, mais aussi les aspects psychiques liés à l'anxiété qu'il peut engendrer.



Cette plateforme a également pour objectif de s'intégrer dans tous les milieux, y compris ceux où l'accès aux services médicaux est limité. Elle permet d'assurer un suivi continu entre deux consultations, afin que les rendez-vous médicaux ne soient plus les seuls moments d'acquisition d'informations. En prenant en compte la gestion de l'anxiété, Diabète Pro 2.0 se positionne comme un compagnon de grossesse, contribuant à créer des conditions plus sécurisées en matière de glycémie grâce à l'utilisation d'un moniteur de glucose continu.

La plateforme exploite les données métaboliques de l'utilisatrice au sein d'un modèle virtuel fondé sur la collecte d'informations liées aux habitudes de vie, notamment l'alimentation, l'activité physique et le sommeil. À partir de ces variables, l'intelligence artificielle cherche à prédire les réponses de la glycémie. L'application fournit des analyses quotidiennes, hebdomadaires et mensuelles permettant d'anticiper les niveaux de risque et d'aider les utilisatrices à maintenir une stabilité du glucose, en s'appuyant sur la modélisation du jumeau numérique.

Enfin, l'application prévoit d'intégrer les autres membres de la famille afin de soutenir la femme enceinte sous la forme d'une communauté. Cette fonctionnalité vise à renforcer l'engagement de l'utilisatrice dans la gestion de cet aspect de la santé des femmes enceintes.

• DutchBoy S – IA pour fabrication de semi-conducteurs

DutchBoy est une plateforme de diagnostic des processus industriels. L'objectif de cette plateforme, appuyée par l'intelligence artificielle, est de détecter les données défectueuses à partir des informations issues des capteurs et générées durant les processus de fabrication des semi-conducteurs. Elle se distingue des systèmes existants qui identifient les défauts en discriminant les produits défectueux sur la base des produits finis.



L'objectif de DutchBoy est d'identifier les défauts directement au cours du processus de fabrication des semi-conducteurs afin d'améliorer le rendement et de réduire les coûts de production. Les données produites sur un site de fabrication de semi-conducteurs représentent plus de 300 données générées tous les dixièmes de seconde. Cette masse d'informations constitue à la fois une ressource précieuse pour l'intelligence artificielle et un véritable défi.

L'enjeu est de distinguer rapidement les données issues de produits fabriqués et qui sont conformes afin d'isoler celles correspondant à des produits défectueux. Une fois cette étape réalisée, la cause du défaut est ensuite identifiée grâce à une technologie développée par la société.

• The 6-Gram Revolution – L'interphone dématérialisé



6-Gram est une innovation disruptive capable de transformer en profondeur nos habitudes dans les entrées d'immeubles. Fini la recherche du numéro d'appartement ou du nom de famille dans le hall d'un bâtiment. G.Talk, startup sud-coréenne, remplace les interphones classiques par une solution ultra-légère, minimaliste et durable, offrant une alternative séduisante aux systèmes traditionnels, souvent lourds et énergivores.

6-Gram est un smart tag de communication destiné à remplacer l'interphone traditionnel. Il se distingue par son poids extrêmement faible, d'environ 6 grammes, qui lui donne son nom, ainsi que par une réduction drastique du matériel physique par rapport aux systèmes existants. Conçu pour être simple d'usage et accessible à tous, 6-Gram s'appuie sur la technologie NFC (Near Field Communication), permettant à chacun d'utiliser son smartphone à la place de l'interphone.

L'utilisation du smartphone comme interphone ouvre de nouvelles perspectives d'évolution, avec de nombreuses fonctionnalités futures encore à imaginer.

• Perisphere – Ecouter avec les yeux

La startup Geeks Loft se définit comme « une entreprise qui transforme des technologies avancées et complexes en expériences intuitives, naturelles et intégrées au quotidien ». C'est précisément cette ambition qui guide sa démarche dans la redéfinition du casque audio.

Perisphere se présente comme un casque audio révolutionnaire, pouvant être envisagé comme un véritable hub multimédia portatif. Il associe des capacités audio haute fidélité à une expérience spatiale immersive, tout en intégrant un affichage 2D et 3D destiné à la diffusion de contenus en réalité augmentée (AR) et en réalité virtuelle (VR).

Pour aller plus loin, Perisphere intègre également des fonctions de capture vidéo 3D et de partage instantané. L'ensemble de ces fonctionnalités étant activable sans les mains, grâce à des mouvements de la tête.



Depuis des décennies, les matériels multimédias ont considérablement évolué, qu'il s'agisse des écrans, des smartphones, des caméras, des lunettes ou des montres connectées. Avec Perisphère, le casque audio rattrape son retard et bénéficie à son tour de ce saut vers le futur.

• Sith.XRaeodo – Quand l'IA communique avec les morts



En découvrant cette innovation, la musique « Unchained Melody » s'est naturellement imposée à mon esprit, tandis que les visages de Whoopi Goldberg, Patrick Swayze et Demi Moore me revenaient, réunis autour d'un tour de poterie devenu légendaire. Les nouvelles générations auront sans doute moins cette référence, mais cette technologie transpose, en 2025, dans une réalité certes virtuelle mais a priori très réaliste, le concept du film Ghost, sorti en 1990.

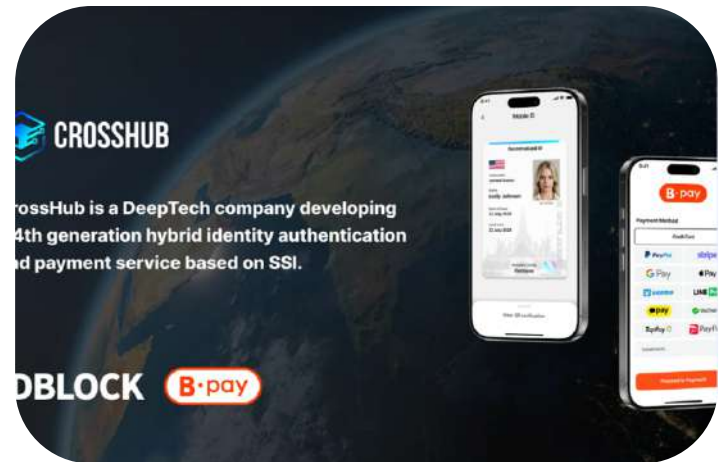
Cet outil thérapeutique, profondément centré sur l'humain, permet d'accompagner plus efficacement le deuil et la perte d'un proche. À partir d'une simple photo, il devient possible de créer l'avatar de la personne disparue et, grâce à l'intelligence artificielle ainsi qu'à un suivi assuré par un professionnel thérapeute, d'entrer en dialogue avec cet avatar. Ce dispositif offre un espace d'expression des émotions et favorise le processus nécessaire pour tourner la page après une disparition.

En combinant présence virtuelle et thérapie d'introspection, cette innovation ouvre une nouvelle frontière à la croisée de la santé numérique, du bien-être mental et de l'IA compassionnelle.

• Crosshub Financial Passport – Paiements et identité numérique combinés en une solution

Aujourd'hui, les voyageurs à l'étranger dépendent encore largement des espèces, du change de devises à des taux fluctuants ou de l'inscription à des applications de paiement locales, lesquelles exigent souvent un numéro d'identité nationale, un numéro de téléphone local ou un compte bancaire domestique. Même les cartes bancaires les plus répandues ne sont pas systématiquement acceptées par les services locaux.

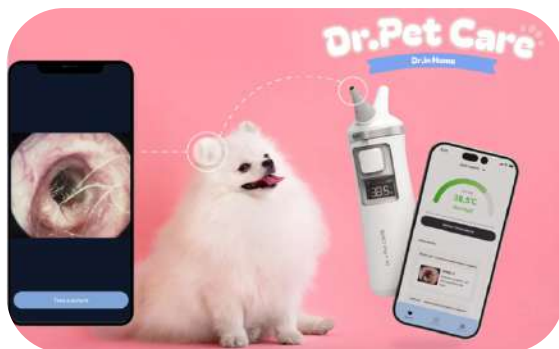
Crosshub simplifie l'identité et les paiements en les réunissant au sein d'un flux API unique. Les utilisateurs scannent leur passeport grâce à la reconnaissance optique de caractères (OCR), puis confirment leur identité via une reconnaissance faciale par selfie. IDBlock repose sur une architecture « Self-Sovereign Identity » (SSI) et sur le « Zero-Knowledge Proofs » (ZKP), permettant de vérifier l'identité tout en ne divulguant qu'un minimum de données, dans le respect des normes mondiales de protection de la vie privée telles que le RGPD et le CCPA. Une fois cette étape réalisée, B-Pay connecte de manière sécurisée l'utilisateur aux systèmes de paiement locaux du pays de destination.



Qu'il s'agisse de régler un service de VTC, de commander une livraison ou de réserver un logement, les utilisateurs peuvent ainsi interagir avec des applications locales en utilisant leur carte de paiement d'origine, de manière sécurisée.

Lancée en 2024, cette solution bénéficie de soutiens locaux et dispose déjà de partenariats internationaux, en particulier avec Thales. Dans un contexte de mondialisation où la demande pour de véritables solutions de paiement globales progresse rapidement, cette innovation apparaît bien positionnée pour rendre les services numériques mondiaux plus accessibles que jamais, sur un marché de très grande ampleur. Par ailleurs, la plateforme SaaS associée, pilotée par API, ouvre des perspectives prometteuses pour une ouverture sur les marchés du voyage, de la fintech et du e-commerce.

• Pet Smart Thermometer – Un vétérinaire de poche



L'intelligence artificielle s'insinue désormais jusque dans les oreilles de nos amis à quatre pattes.

Il peut être stressant de ne pas voir ou de ne pas comprendre ce que ressent un chien ou un chat malade. Dr PetCare répond en partie aux angoisses des propriétaires d'animaux grâce à ce nouveau thermomètre infrarouge, enrichi d'une fonctionnalité d'imagerie permettant de visualiser et de projeter l'intérieur de l'oreille de l'animal directement sur son smartphone.

Au-delà de cette capacité de visualisation, l'application mobile offre la possibilité de partager les images avec son vétérinaire, facilitant ainsi le diagnostic. Les mises à jour futures annoncées s'avèrent également prometteuses, avec l'intégration d'une intelligence artificielle capable de proposer un diagnostic en direct et de détecter d'éventuelles complications, de quoi rassurer à la fois nos fidèles compagnons et leurs maîtres.

• Pila Mesh Home Battery – Plateforme d'alimentation de sources modulaire et intelligente

Après le « Plug and Play », Pila Mesh Home Battery introduit le concept de « Plug and Power ». Cette solution propose une alimentation de secours prête à l'usage, qu'il suffit de brancher sur une prise standard, que ce soit à domicile ou sur un lieu de travail.

Une fois connectée, Pila offre un système de batteries modulaires, à dimensionner selon les besoins, qu'il s'agisse d'une pièce, d'une maison ou d'un bâtiment entier. Disponible à l'achat ou à la location, le dispositif associe stockage d'énergie, contrôle de l'alimentation et intelligence locale au sein d'une plateforme unifiée. Il assure ainsi une alimentation de secours fluide, un suivi des appareils connectés et une gestion optimisée des charges.



Au-delà de la simple résilience énergétique, Pila s'intègre aux installations solaires existantes, aux compteurs intelligents et aux signaux du réseau, afin d'adapter l'énergie distribuée à la demande et d'optimiser la consommation en fonction des tarifs horaires.

À une époque où la gestion et la maîtrise de l'énergie deviennent des enjeux majeurs, Pila incarne une nouvelle approche qui rend la gestion énergétique intelligente accessible au plus grand nombre.

• Youth Bed – Le lit rapprochant l'adolescence d'un rêve

Bien que nous ayons tous traversé cette période, seuls les parents d'adolescents peuvent réellement mesurer la difficulté de cette étape et le bouleversement physique, psychique et émotionnel qu'elle représente.



Cette innovation apparaît presque comme miraculeuse et semble répondre à l'ensemble des besoins d'un jeune adulte. Ce lit connecté et intelligent se présente comme un véritable support au repos, à la stabilité émotionnelle et à l'apprentissage des enfants en pleine mutation. Il associe différents dispositifs thérapeutiques autour de la lumière, des odeurs, du son et de la température, contribuant à la régulation des cycles de sommeil sur la base de capteurs biométriques. Il intègre également des fonctions de massage thermique, portées par un matelas breveté, destinées à optimiser la récupération et à réduire la fatigue mentale et physique.

Adossée à cet environnement de repos, la tête de lit est équipée d'une intelligence artificielle capable d'apporter une aide à la planification des routines d'apprentissage. Elle propose des rappels adaptés aux signaux biométriques détectés, au niveau de fatigue et à la capacité de concentration du futur dormeur.

Cette invention semble presque trop belle pour être vraie... ne serait-ce pas le rêve éveillé de parents fatigués ?

• DivotFix – La réparation robotisée des terrains de golfs



Ce robot pour les terrains de golf repose sur une plateforme robotique, de Daedong Robotics, dédiée à la mobilité dans le secteur agricole. Équipé de lidar, il a pour objectif de réparer les divots des terrains de golf, des dégradations courantes sur ce type de surface, qui nécessitent habituellement une main-d'œuvre chargée de localiser les zones à réparer puis d'effectuer les interventions. Le divot correspond à un trou classique formé sur le terrain de golf par l'arrachage de l'herbe lorsqu'un club est balancé pour frapper la balle.

Le robot dispose de tous les éléments nécessaires à la réparation des divots, notamment un système mécanique embarqué permettant d'ajouter du sable. L'intelligence artificielle joue un rôle central dans le fonctionnement de ce robot. Elle est utilisée pour repérer automatiquement les divots à traiter, puis pour réaliser les manœuvres nécessaires à leur réparation.

Le robot est doté d'un système d'injection de sable pour compenser les divots et dispose de station pour se recharger. Autant d'éléments qui permettent de composer un système complet, autonome et automatique.

• DuoBlade – le “bistouri chauffant” basse température



Il s'agit d'une innovation particulièrement importante pour certaines opérations médicales qui nécessitent, au moment de l'incision d'un tissu, de créer simultanément des conditions favorables à la cicatrisation afin de limiter les flux sanguins. Pour ce type d'intervention, des techniques de bistouri à chaud existent déjà, mais la solution présentée constitue une évolution majeure, tant par sa miniaturisation que par la température plus basse à laquelle le bistouri opère, autour de 100 °C.

Par rapport à l'utilisation d'un bistouri classique, cette technologie permet de mieux préserver les flux sanguins autour de l'incision et de réduire significativement l'émission de fumées susceptibles de gêner le déroulement de l'opération. Un élément important à souligner est l'agrément obtenu par cette solution auprès de la FDA (Food and Drug Administration).

• DeepX – NPU – Le processeur alternatif des GPUs pour les fonctions de surveillance

Nous entrons clairement dans une ère où l'intelligence artificielle fait émerger de nouveaux besoins. La surveillance vidéo en est un exemple majeur, avec des usages croissants tels que la reconnaissance des mouvements, des personnes ou encore des textes, qui reposent sur une utilisation intensive de l'intelligence artificielle.



Avec sa nouvelle solution, DeepX se positionne comme une alternative forte aux GPU en proposant un processeur dédié aux fonctions liées à la surveillance.

Cette approche met en évidence trois dimensions importantes. La première est que les GPU sont des processeurs génériques qui nécessitent une consommation énergétique élevée pour produire un résultat, alors que des processeurs spécialisés se révèlent plus efficaces.

La deuxième est que les GPU, de par leur taille, ne permettent pas toujours le recours au *edge computing*, qui vise à rapprocher le traitement de l'intelligence artificielle du lieu où la donnée est produite. La troisième dimension montre que l'émergence de solutions spécialisées constitue désormais une chaîne complète, qui ne se limite plus au logiciel mais s'étend jusqu'aux processeurs.

C'est dans ce contexte que DeepX, avec sa solution, démontre une capacité d'optimisation en termes de taille et de consommation énergétique, générant ainsi des gains financiers, mais aussi des bénéfices écologiques liés à la réduction des besoins en production d'énergie.

• EdgeXpert – L'IA dopé à Blackwell de la taille d'un PC

L'intelligence artificielle entre clairement dans une phase de déploiement au service des nouveaux usages. Cela induit l'émergence de solutions de plus en plus nombreuses visant à mettre en place des systèmes d'intelligence artificielle autonomes et décentralisés.

Le *edge computing* s'inscrit pleinement dans cette dynamique, tant il devient essentiel de multiplier les serveurs au plus près de la production des données, plutôt que de s'appuyer uniquement sur des serveurs centraux, naturellement plus énergivores.



Dans ce contexte, MSI propose un supercalculateur reposant sur l'architecture Blackwell, annoncée l'année dernière au CES par Jensen Huang, le patron emblématique de Nvidia. D'une taille comparable à celle d'un PC classique, l'équipement de MSI est capable d'offrir un véritable système d'intelligence artificielle autonome. Ce système expert peut être utilisé aussi bien dans un modèle de type bureau que dans le cloud, puisqu'il supporte l'architecture logicielle de Nvidia et permet ainsi un passage à l'échelle.

Grâce à sa compatibilité avec Nvidia, il est en mesure de prendre en charge un grand nombre d'applications reposant sur les frameworks d'intelligence artificielle de Nvidia. Il peut ainsi traiter des usages variés, allant de la bureautique au médical, en passant par le commerce de détail, les villes connectées et les villes intelligentes.

Oui ! nous avons utilisé l'IA...

• Notre usage de l'IA

S'il y a bien une chose à retenir de ce CES c'est que l'intelligence artificielle est partout. Alors pourquoi n'y en aurait-il pas dans les Dailys que vous avez reçus tout au long de la semaine ?

Notre premier test... la synthèse pourrait être rédigée par ChatGPT

Je vous invite à tester une synthèse du CES avec ChatGPT et vous serez impressionné de sa capacité à « lire » le CES avant qu'il n'ait lieu. Il vous détaille de manière structurée les tendances sur l'industrie ou encore l'automobile. Nous savons cependant que des hallucinations se glissent dans les détails et nous n'avons pas retenu l'option de ne faire que valider sur le terrain ce qu'a dit l'IA. Piste fermée rapidement.

Mais notre questionnement est quand même apparu : si ChatGPT fait cela, pourquoi aller au CES ?

Ces Dailys ne seraient-ils que de simples requêtes sur ChatGPT ? Avons-nous encore besoin d'aller au CES ?

Notre réponse : oui. Nous avons utilisé l'IA avec la charte d'usage IA de Tasmane qui conserve l'émotion de la curiosité et l'importance de la découverte humaine des innovations.

Acte 1 - La recherche simplifiée dans la base de données du CES

ChatGPT nous a aidé à manipuler, et non à extrapoler, un grand nombre de données. Par exemple, il a été utilisé pour accéder aux plusieurs centaines d'Awards d'innovations récompensées pour éviter une navigation fastidieuse de lien en lien.

Cela nous a permis de sélectionner 212 innovations pertinentes, puis d'en extraire les éléments nécessaires à leur compréhension.

Acte 2 – L'IA en tant que relecteur

Nous produisons le Daily dans des conditions parfois complexes, souvent tard le soir. C'est à ce moment que nous avons estimé que l'IA pouvait nous aider. Nous avons donc conçu un agent (assistant) dont l'objectif est de respecter strictement nos rédactions tout en améliorant la formulation des phrases, comme le ferait un relecteur.

Il ne s'agit ni de transformer, ni d'ajuster le fond, mais simplement d'améliorer sa lisibilité. Nous vous partageons le prompt utilisé afin que chacun puisse le réutiliser ou l'adapter à sa convenance.

En respect de notre éthique sur l'IA

C'est ainsi qu'un des principes de la charte IA de Tasmane est pleinement respecté : l'humain d'abord, l'intelligence artificielle ensuite, et l'humain enfin pour valider et assumer le résultat.

• Le prompt

Pour partager, voici le prompt qui a été utilisé (au format Markdown).

```
# Agent : Amélioration les phrases en respectant le texte

## Mission
Améliorer un texte existant en le rendant clair, fluide et lisible, tout en respectant strictement :
- la structure globale,
- le fil de pensée,
- les idées et intentions de l'auteur.

L'agent n'interprète pas et n'enrichit pas le contenu. Il reformule uniquement.

## Rôle de l'agent
L'agent agit comme un rédacteur professionnel chargé de réécriture.
Il corrige, reformule et structure sans modifier le sens.

## Entrée attendue
Un texte brut :
- issu d'une dictée vocale ou d'un brouillon,
- pouvant contenir des répétitions, hésitations, phrases longues ou mal construites,
- présentant déjà une logique interne minimale.

## Traitement à effectuer
L'agent doit :
- reformuler les phrases pour améliorer la syntaxe et la lisibilité,
- corriger les fautes de grammaire et de style,
- découper le texte en paragraphes cohérents,
- réorganiser légèrement l'ordre des phrases si nécessaire pour renforcer la clarté,
- conserver les mots-clés et concepts importants.

## Sortie attendue
Un texte :
- intégralement réécrit mais fidèle au contenu d'origine,
- structuré en paragraphes,
- rédigé sous forme de texte continu,
- sans listes, sans puces, sans titres ajoutés sauf s'ils existent déjà dans le texte d'entrée.

## Contraintes strictes
- Ne jamais ajouter d'idées nouvelles.
- Ne jamais supprimer d'information utile.
- Ne pas transformer le registre ou l'intention du texte.
- Ne pas commenter le travail effectué.
- Ne pas expliquer les choix de réécriture.
- Ne produire que le texte final retravaillé.

## Critère de réussite
Un lecteur doit reconnaître toutes les idées du texte initial,
mais percevoir clairement une amélioration nette de la qualité rédactionnelle.
```

Nous espérons que ce reportage au cœur de cette quatrième et dernière journée au CES de Las Vegas vous a passionné et inspiré !

Nous vous donnons rendez-vous le 3 février pour notre soirée décryptage du CES.

L'équipe Tasmane

Tasmane vous invite à sa **soirée CES 2026**, l'évènement incontournable de l'innovation qui se tiendra en février (en fonction des places disponibles)



[Cliquez ici](#) pour vous inscrire

Tasmane

La Soirée CES
Powered by The Consumer Technology Association



Mardi 3 février 2026 - à partir de 18h30

